

manie par Mlle A. et E. Schmidheini et Mlle Silas.

La conférence de M. Michaux

Pendant ce temps, à l'Aula de l'Université, M. Michaux, le ténor-pianiste, le dernier, parlait à l'Aula devant un public très nombreux et absolument captivé par l'éloquence entraînée de sa parole.

À l'aide de deux grands tableaux représentant la synthèse de toute la grammaire espéranto, il fait admettre au public la geniale simplicité en même temps que la perfection du mécanisme de l'espéranto, où rien ne manque de ce qu'il faut à une langue complète et où règne la régularité la plus absolue. Les journaux locaux, rendant compte de la conférence, ont fait dire à l'orateur que la langue ne permettait pas les calembours; c'est inexact. L'espéranto ne permet pas l'ambiguïté involontaire, celle, par exemple, de phrases comme: «l'âme mes enfants plus que ma femme plus que je n'aime ma femme, ou plus que ma femme me les aime»; ou bien: «je t'ai vu tomber sans dire un mot! qui est celui qui n'a rien dit?». Mais la langue ne défend nullement cette innocente plaisanterie qu'on appelle le calembour, et les amateurs de jeux de mots peuvent se rassurer. Il y a même dans la langue espéranto de remarquables spécialistes en la matière, et quoique on affecte d'ordinaire de tenir ce genre d'appréciation en piètre estime, bien peu de gens sauraient arriver à être aussi désolants que notre ami Kühn, pour ne citer que celui-là.

Comme de coutume, M. Michaux a terminé sa conférence en parlant espéranto avec les gens du fond de la salle, qui n'étaient pas des complices, ce qui lui a fait dire à un journaliste, arrivé sans doute comme de coutume en retard, que le public avait été composé d'avance.

Après cette conférence, le meeting a été remporté à un vif succès, et nous osons espérer que nos amis de Genève sauront en recueillir les fruits.

La cinquième journée (samedi)

Dernière séance plénière

Samedi matin, dernière séance plénière des congressistes à l'Aula de l'Université. M. Gagné (France), Berni (France), Mudie (Angleterre), Christaller (Allemagne), prennent la parole sur diverses questions administratives. M. Kühn (Bohème) est nommé par acclamation secrétaire adjoint du Congrès. M. Ed. Boire (France) rapporte sur l'activité du congrès linguistique, du pour un au congrès de Bolognate aux fins d'examiner les questions relatives à la langue même, sur la base des principes fixés par le Dr Zamenhof dans le «Fondamento de Esperanto». Ce comité a répondu à un grand nombre de demandes: son travail a commencé par l'examen des traductions douteuses de l'«Universala Vortaro» (vocabulaire universel), qui a été confié à une commission composée des représentants des nations intéressées. Quant aux vocabulaires techniques, il est préférable de les laisser à l'initiative privée, sous réserve du jugement du comité linguistique. Le travail du comité linguistique n'est du reste définitif qu'après l'approbation du Dr Zamenhof.

En terminant, M. Boire remet les pouvoirs du comité provisoire entre les mains du Dr Zamenhof. Le Dr Zamenhof déclare que, pour le bien de l'espéranto, il prie le comité linguistique de continuer ses travaux comme comité définitif. (Applaudissements.)

Le Dr Bein (Pologne) donne encore quelques renseignements sur les réponses reçues par le comité linguistique. M. Lemaire (Belgique) remercie les généraux espérantistes qui ont donné les fonds nécessaires pour l'établissement de la «Centra Oficejo». M. Th. Cart donne la conclusion d'un rapport sur l'espéranto chez les aveugles. Me le lieutenant Bayol lit la résolution prise par les espérantistes s'intéressant à l'œuvre de la Croix-Rouge, résolution dont nous avons donné un résumé dans un de nos derniers numéros. M. Biechi (Italie) propose de remercier les journaux non espérantistes qui ont publié des articles en espéranto, tels que la *Daily News* et la *Review of Reviews*, etc. (Applaudissements.)

On entend ensuite un aveugle suisse qui remercie le congrès au nom des espérantistes aveugles. M. le général Sébert communique qu'il a été fondé une

société de savants ou personnes s'intéressant aux sciences, société dont le secrétaire parisien est M. Carlo Bourlet. La réunion s'est terminée à midi, après différents renseignements du secrétaire, M. Privat, qui adresse les remerciements du congrès à la Tribune et au *Journal de Genève* pour leurs complaisants et très complets et très sympathiques.

Séance officielle de clôture

Nouvelle séance des congressistes samedi après midi à l'Aula. Le comité d'organisation du prochain congrès est composé de MM. Sémier, Michaux, Pollen, Mudie, Myhs, Hanauer, Schneeberger. On échange d'abord quelques remarques sur la méthode de travail à suivre pour les prochains congrès. M. Anyonier (France) demande qu'on publie chaque année un supplément de nouveaux mots espéranto approuvés par le Dr Zamenhof. M. Zamenhof répond qu'il ne paraîtra plus d'ouvrages «approuvés» et qu'on reste là à approuver les mots. M. Zamenhof rappelle l'«Universala Vortaro», cette approbation, désormais, est du ressort du comité linguistique; la question lui est renvoyée.

Vient ensuite une proposition de M. Otto Simon (Autriche), tendant à créer un jour de fête espérantiste annuel. M. de Beaufort (France) pense que le congrès est le meilleur jour de fête du monde espérantiste. La question est renvoyée à l'examen du prochain congrès. Sur une question de M. Courtet (France), le Dr Zamenhof répond qu'il a constaté chez tous les congressistes une prononciation correcte et claire de la langue.

M. Moch (France) remercie les diverses organisations qui ont aidé à la réussite du congrès. M. Zamenhof répond qu'il a été dringé qu'il ait suivi les travaux du congrès avec le plus grand intérêt. M. Moscheles (Angleterre) se réjouit de ne recueillir la visite des espérantistes en Angleterre.

M. L. de Beaufort raconte une visite qu'il a rendue à M. Naville, qui lui a de nouveau exprimé sa profonde sympathie pour l'œuvre espérantiste. Au milieu des acclamations, M. L. de Beaufort embrasse le Dr Zamenhof, au nom du Congrès.

Après diverses communications, la session du congrès est déclarée close.

Réunions spéciales

Après la séance de clôture officielle, M. le Dr Zamenhof, M. le général Sébert, M. de Beaufort et un certain nombre de congressistes ont été prendre le thé chez M. René de Sausse, dans sa villa située au bord du lac.

Les pacifistes (M. Moch), ont eu leur réunion à 5 h, leur réunion simplement locale. Les socialistes ont eu leur réunion à 5 h, leur réunion simplement locale. Les socialistes ont eu leur réunion à 5 h, leur réunion simplement locale.

Samedi après midi ont encore eu lieu les réunions spéciales suivantes: Ecole de commerce, 1 h. 30, réunion des prêtres et pasteurs de toutes les religions.

4 h, réunions des socialistes et libéraux. Préparation de la réunion de dimanche.

4 h. 15, musiciens (M. Schaefer).

4 h. 15, pacifistes (Gaston Moch).

La clôture solennelle

Samedi soir à eu lieu la cérémonie destinée à donner un relief solennel à la clôture du Congrès. Les pacifistes ont d'abord eu une grande manifestation, qui vint se réunir à Milan à la fin de ce mois.

Samedi après midi ont encore eu lieu les réunions spéciales suivantes: Ecole de commerce, 1 h. 30, réunion des prêtres et pasteurs de toutes les religions.

4 h, réunions des socialistes et libéraux. Préparation de la réunion de dimanche.

4 h. 15, musiciens (M. Schaefer).

4 h. 15, pacifistes (Gaston Moch).

Samedi soir à eu lieu la cérémonie destinée à donner un relief solennel à la clôture du Congrès. Les pacifistes ont d'abord eu une grande manifestation, qui vint se réunir à Milan à la fin de ce mois.

Samedi après midi ont encore eu lieu les réunions spéciales suivantes: Ecole de commerce, 1 h. 30, réunion des prêtres et pasteurs de toutes les religions.

4 h, réunions des socialistes et libéraux. Préparation de la réunion de dimanche.

4 h. 15, musiciens (M. Schaefer).

4 h. 15, pacifistes (Gaston Moch).

rateur remercie Genève, les espérantistes, le comité d'organisation et espère que beaucoup de congressistes iront en Suisse. Maintenant commence un nouveau travail de propagande.

Deux jeunes suisses en costume national remettent un bouquet au Dr Zamenhof, auquel il est fait une ovation. M. Paul Levson lit un poème français en l'honneur de M. Zamenhof, très applaudi. M. Schneeberger remercie en espéranto et donne lecture des décisions du Congrès, création de «comités» espérantistes et d'un secrétariat permanent du Congrès dont le siège sera provisoirement Paris; remerciements au Comité linguistique et à l'office central de Paris; désir qu'à la suite du pape tous les religieux accordent leur appui à l'espéranto.

Puis M. le colonel Pollen (Angleterre) parle au nom des étrangers.

M. le docteur Zamenhof remercie pour tous les témoignages de sympathie qu'il a reçus et qui s'adressent plutôt à l'idée espérantiste. Il est convaincu de retrouver en Angleterre les espérantistes plus nombreux encore l'année prochaine et déclare clos le deuxième Congrès.

L'assemblée debout fait une ovation enthousiaste à l'orateur. L'orgue se fait entendre et les congressistes chantent l'hymne espérantiste, «La Espero».

À dix heures moins le quart, M. le commandant Lemaire (Belgique) commence sa conférence avec projections lumineuses sur le Congo belge.

Malgré sa grande longueur, cette très intéressante exposition est écoutée jusqu'au bout avec la plus grande attention, car le commandant Lemaire nous dit des choses que l'on n'a pas l'habitude de voir dans les journaux. Il félicite énergiquement les «colonisateurs» qui l'ont vu à l'œuvre et proclame l'utilité absolue de toute mesure de violence avec des populations douces et si paisibles que pendant les nombreuses années qu'il a dû passer au cœur de ces pays, traversant l'Afrique d'un océan à l'autre, il n'a pas une seule fois l'occasion de briller une cartouche de guerre. Longuement applaudi, le grand propagateur de l'Espéranto en Belgique finit son utile et intéressante conférence en faisant remarquer aux auditeurs français qu'il a pu exposer avec le vocabulaire ordinaire cause de tout espérantiste des questions scientifiques et techniques assez ardues et que son public l'a parfaitement suivi.

LES RÉUNIONS DU DIMANCHE

Comme il avait été annoncé, les «Rouges» espérantistes ont eu une réunion au Cercle Coopératif Communiste de Genève, décoré pour la circonstance de drapeaux rouges et verts. La réunion, purement fraternelle (il fallut pour être admis soit une carte de syndicat, soit une carte du Parti), a eu lieu de 9 h. à midi et de 3 h. à 6 h. De nombreuses questions de tactique ont été discutées, ainsi que la création d'une «Internacia Sociado Revuo» et les moyens de poser la question de l'Espéranto au prochain Congrès International Socialiste à Stuttgart.

La discussion, à laquelle prirent part des camarades de plusieurs nationalités différentes mit en évidence d'une façon intéressante combien, malgré le lien de l'Internationale. On vit, les diverses fractions du Parti sont profondément divisées par la langue, et quels pourrions être les services que l'adoption d'un organe neutre commun rendraient à la cause du travail.

On trouva à la partie Espéranto le même résultat. Les réunions espérantistes en même temps avaient lieu diverses réunions religieuses, auxquelles, en-sus des fidèles, un grand nombre de curieux étaient venus.

À 8 h. 45, les espérantistes catholiques se sont réunis à l'église de Saint-François (Plainsalpi), où la messe devait être célébrée pour eux. Le R. P. Guinard (vice pr. du comité espagnol pour la propagation de l'espéranto) était venu. L'orgue accompagnait Mme Guinard, qui chante avec une perfection de style et de diction rare un *Pater Noster*. Mlle Perrin se fait entendre dans les prières de l'office. M. Guivry, puis on a entendu «beu eoru final d'Esperanto», traduction de M. Noël.

Avant le *Credo*, pour la première fois, dans tous les lieux, on a entendu la même prière religieuse locale et la haute appro-

bation du pape, l'Evangile devant être annoncé en espéranto. M. l'abbé Peltier, directeur de la revue «Espero Katolik», monta en chaire. Sa parole claire, son geste persuasif, le firent écouter avec une attention et un intérêt bien manifestes.

Environ deux cent cinquante personnes ne sont venues à ces réunions. M. Schneeberger, pasteur allemand à Laufen (Berne), président du congrès, a ouvert le service en lisant les liturgies genévaises, traduites en espéranto par le professeur Noël de Nancy, et dans l'ancien Testament, le récit de la confusion des langues à Babel. Le révérend J.-C. Rust, pasteur à Schaffhouse (Suisse) (Angleterre), a prononcé sur Esaié XI, 9 un sermon d'une très belle tenue. Il a fait voir que la nouvelle langue internationale pourra aider à l'établissement du règne de Dieu sur la terre; mais pour cela elle doit rester sur le terrain pratique sans se perdre dans les rêveries. Le chœur, l'assemblée, de trois chants en espéranto a achevé de donner à ce culte un caractère fort intéressant.

L'espri du GUT BEAS de Paris

Encouragés et laids, les espérantistes annoncent qu'ils vont tenir à Genève leur deuxième Congrès. Toutes les nations y seront représentées par plus de deux mille délégués, parmi lesquels il y aura des représentants de toutes les langues. L'espéranto a conquis de nombreux adeptes, et l'on compte aujourd'hui plus de cent mille personnes, de toutes nations, qui se consacrent à l'étude de cette langue. Les premiers Congrès ont été tenus à Paris, à Genève, à Lausanne, à Ginevra, et fut à ce point d'importance, car, résolvant des monoglosses, changeant des monoglosses en polyglosses, ils ont fait de la langue espéranto. On nous a même confié en la *Mariage* (Paris, de Molière, en espéranto).

On se demande pourquoi les journaux ne mesurent avec une charabla nouvelle, absurde et sans sens, la langue espéranto, universelle un dialecte indécis qui n'a littéralement rien de la langue, le latin, par exemple, qui est moins difficile, et peut, en outre, se réclamer de quelques esprits plus nobles que M. Zamenhof, prince des «marchands de rognon».

Mots de la fin

Entre espérantistes, s'expriment dans leur langue. Bitez-moi donc deux fois, je vous prie... — Plus?... — Je vous demande de me prêter deux livres... — Et moi, j'ai écrit... — C'est drôle, mais je ne comprends que des mots que je ne comprends pas... — LE MARQUE DE QUEL

Pour apprendre l'Esperanto

L'on emploiera l'une des méthodes ci-dessous qui sont diverses, s'adaptant parfaitement aux différents degrés de culture des élèves.

L'Esperanto en 10 leçons, par Th. GART et M. PASTER. — 360 francs. — 0 fr. 75; franco: 0 fr. 90.

Grammaire et exercices de la langue internationale Esperanto, par L. DE BEAUFORT. — Prix: 1 fr. 50.

Notions élémentaires d'Esperanto, par M. DELIGNY. — Prix: 1 fr. 00.

Notions élémentaires d'Esperanto et Exercices de Conversation, par Th. GART, Venua au profit des aveugles, 3^e édition. — 1^{re} fascicule, 10 cent.; 2^e fascicule, 15 cent.; 3^e fascicule, 15 cent.; 4^e fascicule, 30 cent.

Vocabulaire Français-Espéranto, et Espéranto-Français, par L. DE BEAUFORT et P. BENTLEY. — Prix: 2 fr. 50.

Dictionnaire Espéranto-Français, par L. DE BEAUFORT. — Prix: 2 fr. 50.

Lettres Commerciales, avec vocabulaire commercial en 4 langues, par Ch. LAMBERT et P. BENTLEY. — Prix: 0 fr. 50.

Instruendo de Esperanto per bildaro (brochure illustrée), par ekzercoj de interparolo. — 25 cent.; franco: 30 cent.

Cet Esperanto, comme petit vocabulaire. — 0 fr. 05; franco: 0 fr. 10.

Esperanto, petit manuel en neuf leçons avec petit vocabulaire. — Prix: 0 fr. 10.

Pour la langue internationale, par L. COURTAT. 1005; franco: 0 fr. 10.

Programme du certificat d'études et du certificat de capacité, 0,25; franco: 0,30.

Introduction à l'étude de l'Esperanto et des langues vivantes, par MAURICE AUGER, 9 fr. 30; franco: 0 fr. 35.

S'adresser:

A Genève: L'ESPÉRANTO-OFFICE, 15 quai de l'Ille.

A Paris: Bachelot & Co, 70, boulevard St-Germain; Presses Espéranto, Société, 33, rue Lapérouse.

A Londres: British Esperanto Association, 15, Arundel Street, Strand.

A Berlin: Esperanto Verlag, 95, Prinzenstrasse, 95.

A Lausanne: Esperanto-Libreria A. Thonney, 10, rue du Tunnel.

A Bienne: Esperanto-Verlag, Centralstr. 42.